

Filoni/Marcangeli, on refait le match sur le dossier déchets

Les ordures débordent, les bonnes intentions aussi. Celles de François Filoni appliquent ce qu'il considère comme un principe de réciprocité. "Philosophiquement, nous avons le devoir d'être solidaires avec le territoire du Sartenais-Valincu", précise le conseiller municipal, qui est également vice-président de la Capa et siège au Syvadec. Le candidat à la mairie d'Ajaccio estime que, dans le cadre du blocage du centre de Viggianellu par les membres du collectif Valincu Lindu, la remise en route de la presse à balles de Saint-Antoine doit être bénéfique aux habitants de la région. Rappelons que Laurent Marcangeli, président de la Capa, a présenté le 22 novembre dernier une convention au Syvadec pour proposer d'accueillir les déchets de son territoire, mais également des intercommunalités limitrophes: Spelunca-Liamone, Celavu-Prunelli et la partie de la Pieve d'Ornano adhérente au Syvadec.

Selon nos informations, cette convention n'a pas encore fait l'objet d'une ratification par le Syvadec mais le principe de la solidarité territoriale est s'applique déjà pour les territoires concernés. Ce que prône François Filoni, c'est d'ajouter aux 140 tonnes de déchets mises en balles quotidiennement par l'unique presse valide de Saint-Antoine les ordures de l'intercommunalité Sartenais-Valincu.

"On parle d'un surplus de 9 tonnes par jour. Ça éviterait de les envoyer à Teghime, comme c'est le cas actuellement, avec le coût supplémentaire que cela représente puisque le Syvadec mutualise le montant des cotisations. On dépense de l'argent pour rien", déplore-t-il. On re-



François Filoni a tenu une conférence de presse hier matin, pour déplorer "le manque de solidarité de la Capa envers le Sartenais-Valincu". Problème, ses arguments sont balayés par le président de la Capa et la direction du Syvadec. / PHOTO EMILIE RAGUZ

fuse de prendre les déchets d'un territoire qui accepte les nôtres depuis plus de dix ans. Si, au 1^{er} janvier, les citoyens du Valincu se mobilisent pour ne plus accueillir les poubelles de la Capa, comment on fait?"

Laurent Marcangeli: "M. Filoni ment"

Du côté de la Capa, les propos de François Filoni provoquent, une fois de plus, un brin d'irritation. "M. Filoni connaît très bien le dossier et il ment éhontément", réagit Laurent Marcangeli, président de la Capa. Sur le site de Saint-Antoine, seule la petite presse est opérationnelle, pour une capacité quotidienne maximum de mise en balles de 110 tonnes de déchets. Nos agents travaillent entre dix et douze heures par jour, sous la pluie, pour que le dispositif qui a recueilli l'unanimité des voix des maires de la Capa

puisse être opérationnel. Nous sommes déjà en surproduction. On ne peut pas nous attaquer sur le principe de solidarité". Selon le président de la Capa, l'argument financier ne tient pas non plus. "Contrairement à ce que dit M. Filoni, les ordures du Sartenais-Valincu sont bien acheminées vers Ajaccio, sur une plateforme privée. Et il le sait. Il n'y a donc pas de surcoût".

Une information confirmée par Catherine Luciani, directrice du Syvadec. "Nous avons passé un marché d'urgence avec la société Environnement Service, à Ajaccio. Les déchets de l'intercommunalité du sud sont transportés, depuis lundi, vers Teghime. Le transfert vers Teghime ne s'est fait qu'une seule fois, avant la signature de ce marché", détaille-t-elle. Catherine Luciani précise également que le volume quotidien de déchets convoyés depuis le territoire du Sartenais-Valincu avoisine plutôt les 15 tonnes. **J.-P.S.**